



MA
VIE
DE
POE
ME

Création
Ephéméride

Evelyne Boulbar
Patrick Verschueren

Récitals
de poche





Cela faisait quelques temps que cette idée nous trottait dans la tête. Après quelques Printemps des Poètes à chuchoter, chanter, aboyer des poèmes dans les rues, sur les marchés, dans les écoles et dans les bistrotts, nous avons décidé de faire un tour plus approfondi dans l'œuvre d'un poète, de dévoiler son univers et de mettre en lumière tous les aspects de sa vie et de son écriture.

Pour ce faire, nous avons imaginé une sorte de petit récital où alterneraient morceaux d'histoires, poèmes dits et poèmes chantés, permettant de rendre compte de la richesse et des multiples facettes du style du poète.

Après un coup d'essai dédié à Jean Roger Caussimon, le premier poète dont nous nous sommes emparé avec délice fut Jacques Prévert. Là, pas besoin d'inventer quelque accompagnement musical, nous n'avions que l'embarras du choix. Au delà des poèmes très célèbres (appris à l'école ou mis en musique par Kosma) nous en avons profité pour mettre en avant quelques textes très engagés (*Etranges étrangers, Pour quoi faire cette vie d'enfer?*) donnant ainsi un aperçu plus complet et moins consensuel de son œuvre.

Puis, devant le plaisir partagé de ce « voyage immobile », nous avons chaque année ajouté un poète à notre répertoire. Ainsi suivirent Aragon, Rimbaud, Queneau, Villon et De Vilmorin. Et comme pour ces derniers peu de mises en musique existaient, nous nous sommes mis au travail en inventant des mélodies qui nous semblaient coller au plus près à l'univers de chaque poète.

Six ans et six récitals plus tard, le plaisir est toujours au rendez-vous, et l'envie de le partager tout autant.



Nous avons tout perdu, sauf le bonheur ! » Prévert

C'est par l'enfance que nous entrons dans ce récital, période que Jacques Prévert chérit particulièrement et qu'il tient absolument à préserver des mains des dresseurs. Nous commençons donc notre voyage dans son œuvre avec ses poèmes les plus étudiés à l'école.

Puis, nous plongeons dans ses textes sur l'amour : amour de l'autre, amour des autres, amour d'une vie qui pourrait être meilleure... « *Cet amour si fort, si violent, si fragile, si tendre, si désespéré qu'il entraîne vers la dérive...* »

Le récital continue en s'ouvrant sur le monde du spectacle, univers qu'affectionne Prévert et qui le lui rend très bien : c'est grâce au cinéma que Prévert va toucher le grand public et les chansons vont promener ses paroles sur les ondes populaires et les lèvres de la rue grâce à de nombreux musiciens et interprètes qui, tour à tour, ont posé leurs notes sur ses mots.

Le dernier chapitre de ce récital nous emmène dans des œuvres beaucoup moins connues : l'écriture engagée de Jacques Prévert. On y découvre ainsi son côté anti-clérical, anti-militariste mais aussi sa révolte contre le racisme, l'exclusion et les boutiquiers du grand capitalisme.

Cette dernière partie se conclut par un nouvel appel à l'enfance, avec l'espoir que la génération à venir ne commettra pas les mêmes erreurs.

Morceaux choisis : La chasse à l'enfant - L'orgue de Barbarie - Les enfants qui s'aiment - Adrien - Paris at night - Les feuilles mortes - Embrasse-moi - Inventaire - Compagnons des mauvais jours - Barbara - Vie de famille - En sortant de l'école - Etranges étrangers



« *La parole n'a pas été donnée à l'homme, il l'a prise* » Aragon

De Dada au surréalisme, de la résistance au communisme, de l'engagement à la désillusion en passant par son amour pour Elsa, l'œuvre d'Aragon aura été marquée par une relation inextricable entre son art et ses idées, faisant de lui l'archétype de l'artiste engagé.

Elsa Valse est l'occasion de réentendre des poèmes devenus célèbres grâce au talent de Léo Ferré et de Jean Ferrat, mais aussi de découvrir des aspects moins connus, notamment de ses tous premiers écrits, et qui permettent d'approcher la grande diversité de l'œuvre et l'incroyable vitalité de la langue du poète.

La première partie du récital nous emmène dans l'univers léger, fantasque et surréaliste d'Aragon. Mais très vite, on y découvre son besoin de réalité, sa révolte contre l'injustice et sa proximité avec les femmes.

La seconde partie est évidemment consacrée à Elsa. Aragon y signe là ses plus beaux poèmes d'amour tout en considérant que « *l'amour est toujours mal écrit* ». Aux poèmes mis en musique par Ferré et Ferrat s'en ajoutent d'autres, moins connus, et en particulier *Elsa Valse*, une valse envoûtante et magique dans le Paris d'après-guerre.

Puis débute dans la troisième partie un chapitre plus sombre, où l'engagement va peu à peu céder le pas à la désillusion. Désillusion politique d'abord, puis désillusion face à une jeunesse incapable de tirer les leçons de l'histoire.

Morceaux choisis : Quadrille des Homards - Je ne rentrerai plus - Chambres d'un moment- Que serais-je sans toi - Il n'aurait fallu - Elsa Valse - Est-ce ainsi que les hommes vivent ? - Il est inutile de geindre - Strophe pour se souvenir - Je chante pour passer le temps



« Il faut être absolument moderne » Rimbaud

Arthur Rimbaud est né en 1854 à Charleville, une ville endormie des Ardennes. Il s'y ennuya bien vite et avec la même rapidité exébra la sottise prétention des bourgeois bienfaisants et bien-pensants. De ce point de vue, sa vie ne fut qu'une longue entreprise pour fuir le lieu des origines et la poésie lui servit de viatique, de lignes de fuite, de semelles de vent en quelque sorte.

Il croira de nombreuses fois mettre la voile pour de bon mais, trajectoire à la fois tragique et dérisoire, entre sa maison natale et sa tombe il aura finalement parcouru moins de deux kilomètres.

C'est à partir d'*Une saison en enfer*, que s'est construit ce récital en forme de parcours poétique, débutant à Charleville pour finir à Marseille où Rimbaud décide tout à la fois de quitter l'Europe et de ne plus écrire. Un voyage qui débute avec des poèmes de son enfance pour se poursuivre avec ceux qui magnifient la sensualité, glissant de l'innocence à la maturité.

Puis, viennent les rêves d'aventures, la promesse d'aubes nouvelles et nous voilà emmenés sur la route au fil de ses mots. Mais bien vite, c'est la révolte qui prend le pas pour dénoncer le « faux confort », la bêtise des gouvernants et la misère humaine...

De ses poèmes oubliés à ceux qui résonnent encore dans toutes les têtes, ce récital est l'occasion d'accompagner la quête d'un poète qui cherche par toute la force de son écriture à changer la vie.

Morceaux choisis : On n'est pas sérieux quand on a 17 ans - Hiver - Sensation - Les assis - Les poètes de sept ans - Ma bohème - Elle était fort déshabillée - Stances à Nina - L'angelot maudit



« Je m'demandd ç'qu'on fait icigo » Queneau

Véritable acrobate de la langue, Raymond Queneau a passé sa vie à jongler entre littérature et mathématiques, malice et gravité, humour et amertume. Curieux de tout, il s'interroge sans cesse, non sans ironie, sur le sens de la vie et ce n'est pas seulement par tout ce qu'il écrit qu'on entre dans son monde, mais aussi par ses silences : derrière les amusantes pirouettes et l'apparente insouciance de son art poétique, c'est un homme très solitaire, profondément inquiet, affolé par le temps qui passe trop vite, qui apparaît entre les lignes.

Partant de ses textes les plus légers, c'est par le côté clownesque que nous entrons dans son œuvre. Sous une forme « enfantine », il s'amuse à mettre à mal le monde sérieux et rigide des adultes. Puis vient le temps du bricolage, de l'assemblage, période surréaliste qui veut, un temps soit peu, donner la part belle aux rêves.

Mais ceux-ci sont vite ensevelis par le temps qui passe trop vite, qui ne fait que s'accélérer et qui balaie avec lui toute prétention humaine. Prônant une vie au jour le jour, il doute de toute construction, même familiale car il y voit déjà déceptions, regrets et vieillesse anticipée. Amoureux de l'instantané et des rencontres, il n'a au fond qu'une seule certitude : que « *la mort t'a toujours au tournant* ».

Morceaux choisis : Encore l'art po - Ma sœur Cosaque - Petit homme - Assis dans un fauteuil - Les gars du pays de Caux - J'bricole je m'débrouille - Le piéton - Chanson d'Amanda- Il avait avalé une pendule - Plainte - Si tu t'imagines - Proverbe du bon vieux temps - Saint Ouen Blues - Ombre d'un doute



« *Avant de trépasser, portez tout aux tavernes et aux filles* » Villon

Sans doute le plus lointain de nos poètes, Villon en a inspiré tellement d'autres qu'on ne pouvait l'éviter plus longtemps. D'autant que sa vie elle-même fut aussi aventurière et fulgurante que ses poèmes et qu'en dehors de Brassens (avec la *Ballade des dames du temps jadis*) et Ferré (avec la *Ballade des pendus*) peu de musiciens s'étaient encore risqués à les mettre en musique.

Rédigé à l'âge de trente ans, son testament, qui réunit avec le legs l'ensemble de ses ballades, nous surprend encore aujourd'hui par son incroyable liberté de parole, son impertinence et sa formidable actualité. Et pour le mettre en valeur, nous avons décidé de le plonger dans une musique de cabaret (logique pour un homme qui affectionnait les tavernes) ainsi que du jazz pour mettre en avant son côté joueur et malin.

Et, afin de le rendre plus accessible et d'en faire davantage apprécier la langue nous nous sommes employés à traduire le vieux français des parties les plus complexes de ses textes en essayant de coller au plus près du sens et du rythme : une excellente façon de leur rendre tout leur mordant.

Morceaux choisis : Ballade des contre-vérités – Ballade des Dames du temps jadis – Ballade des contredits – Regrets de la belle Heaumière – Ballade de bonne doctrine à ceux de mauvaise vie – Ballade à s'amie – Ballade des langues ennuyeuses – Ballade de merci – Epîtres à mes amis – Ballade finale – Ballade des pendus



« Je t'enlacerai, tu t'en lasserai » Louise de Vilmorin

Nous l'avons dit, nous l'avons fait : construire un récital autour de l'œuvre d'une femme cette fois. Et pas n'importe laquelle : Louise de Vilmorin, poétesse mais aussi romancière, icône du XX^{ème} siècle (1902-1969) recevant dans ses salons la fine fleur parisienne, de Anaïs Nin à Jean Cocteau en passant par Paul Morand, Coco Chanel ou Léo Ferré. De Saint-Exupéry à Malraux, elle eut de nombreux amants de renom, tous fascinés par son charme, son intelligence et sa vivacité d'esprit.

Rendue célèbre par ses romans et par les films qui en furent tirés, elle aimait, à travers ses poèmes, partager son goût pour la langue, jouer avec les mots au point d'en faire entendre la mélodie et, sous une apparente légèreté, laisser affleurer ses fêlures, ses doutes même, et ses désillusions. Car derrière sa frivolité affichée se cachait une grande peur de la solitude et de l'abandon. Mais plus que tout, c'est la banalité du quotidien qui l'enrageait, cherchant par tous les moyens à la fuir et à surprendre au point de faire de sa vie un véritable roman riche en rebondissements.

Ainsi de sa poésie. Légère, chantante, inventive, inattendue. Comme une petite musique de chambre, sans prétention aucune, sans envolées lyriques, sans sentimentalisme, au point de clore simplement par ces quelques mots : « *Allez, allez, ma vie est dite... Je ne reviendrai plus jamais* ».

Morceaux choisis : Prière - Au-delà - Passionnément - Amours secrètes - Accords doux à Cordoue - Le Baiser de ta voix - Fado Fa Do - Fiançailles pour rire - Plus jamais - Cailloux des souvenirs - Solitude ô mon éléphant - Mon cadavre est doux comme un gant - Adieux



Les récitals de poche sont conçus pour être joués dans toutes les conditions (même par temps de pluie sauf sans couvert!).

Prévoir une scène minimum de 3m sur 2m.

Ils sont techniquement autonomes (piano électrique, sonorisation et micros fournis). **Prévoir un branchement électrique (16 ampères suffisent) à proximité de la scène.**

Temps de montage : 1 heure

Temps de démontage : ½ heure

Durée de chacun des récitals : 1 heure

Un temps d'échange avec le public est envisageable après le spectacle.

Coût de chacun des récitals :

850 euros + transports et défraiements (un véhicule au départ de Val de Reuil à 0,40 euros du km + repas du soir et hébergement si plus de 100 km de Val de Reuil).



Fondateur de l'Ephéméride, Fabrique & Compagnie, **Patrick Verschueren** est également metteur en scène, comédien et chanteur.

Evelyne Boulbar quant à elle, est musicienne, compositrice, animatrice d'ateliers chansons et pédagogie.



Extraits de poèmes en musique sur notre site :
www.maviedepoeme.fr

Contact :

Patrick Verschueren

Tel : (0033) (0)6 15 51 28 91

maviedepoeme@live.fr



Cie Ephéméride
Ile du Roi
27100 Val de Reuil



Crédit photo : Dominique LB
Remerciements particuliers à Gilles Le Corre
GLC foundry / Police d'écriture Underwood 1913